

pour en sortir. Aucune conception d'ensemble, malgré certaines découvertes isolées, n'avait permis l'édification du nouveau monument dont on comblait seulement les fissures. Mais voici que la clinique s'appuie sur l'anatomo-pathologie, que la physiologie s'éclaire au souffle puissant de Claude Bernard, et que Pasteur transforme de telle sorte toute la médecine que l'on date depuis lors la médecine avant Pasteur et la médecine depuis Pasteur, comprenant dans une période unique la longue étendue des siècles et cadrant dans les cinquante dernières années la médecine moderne.

C'est que le choc fut formidable qui suivit les découvertes préliminaires et basales du maître. La bactériologie née des recherches primitives, toute armée dès les débuts de ses techniques principales et essentielles, va tout renover dans les principes. Science essentiellement nouvelle, et sortie toute entière du cerveau génial qui la conçut, elle constitue déjà à elle seule un vaste domaine à explorer qui va s'étendre de jour en jour à l'infini. De la connaissance de quelques espèces on va arriver graduellement à la description de tout un monde, à des subdivisions, à des classements de famille qui vont faire des infiniment petits un genre des plus variés où cependant on réussit à spécifier chaque type et les individus qui s'en rapprochent tout en se différenciant.

Une armée de savants incomparables, dans tous les pays, va suivre les doctrines nouvelles et s'y attacher exclusivement pour fouiller le domaine immense ouvert à l'intelligence humaine. Des techniciens incomparables vont scruter toutes les méthodes pour définir les lois qui gouvernent ce nouveau monde; des procédés innombrables de recherche, de culture, de coloration, de phénomènes zymotiques, chimiques et physiques vont être expérimentés. Par l'effort, la patience, l'expérimentation, le travail sous tous ses aspects, les moeurs et les coutumes de ce nouveau cosmos vont s'établir nettement, et à ces techniques de biologie générale vont s'ajouter chaque jour les techniques conjointes et constantes d'application clinique tant au point de vue diagnostic que thérapeutique.

C'est qu'en effet du domaine purement biologique où elle est née, la science microbienne va atteindre aussitôt toute l'ampleur inconcevable qu'elle occupera bientôt en médecine. Elle éclaire d'un seul coup toute la pathogénie jusqu'au plus profond détail. Non seulement on peut, grâce à elle, retracer l'étiologie de toutes les infections diverses, base de la pathologie, mais on arrive encore à préciser comment à l'état latent de nombreuses espèces microbiennes restent inoffensives, saprophytes, pour se réveiller tout à coup sous l'influence des circonstances d'exaltation de virulence ou de diminution de résistance de l'individu. Les mystères de l'étiologie s'éteignent graduellement pour ne laisser d'imprécis dans l'ori-